

COMME MADONNA

JOURNAL DE CREATION



LE GRAND BAIN

SEPTEMBRE 2025

Je rentre d'une résidence près de Montreuil.

Et je crois que ça y est.

J'ai trouvé Marie-Odile.

Ou plutôt... c'est elle qui m'a trouvée.

Un soir, je suis allée à une soirée DJ chez Alexandre Gauthier, au restaurant Sur Mer.

J'y suis allée en mémé.

Et j'ai dansé.

Sur de la musique électro.

Au milieu des jeunes, des moins jeunes, de tout le monde.

Une petite mémé un peu ratatinée qui se trémousse modestement, plus ou moins en rythme.

Et là j'ai vu.

J'ai vu ce que ça produisait.

Les regards, les sourires, la joie.

Quelque chose de tendre et de joyeux à la fois.

Je me suis dit : je suis sur la bonne piste.

Et surtout... j'adore être mémé.

Petit à petit, j'ai trouvé sa voix aussi.

L'élocution de Marie-Odile.

Quand je parle en Mrie-Odile, j'ai l'impression d'avoir accès à une langue plus soutenue, un peu désuète aussi.

Une langue qui a du relief.

Arnaud et William rient beaucoup.

Et moi aussi. J'ai du mal à lâcher le personnage, j'ai peur de les saouler avec.

Je me suis un peu "croulé" à la sortie de résidence, mais bon, c'est le jeu. J'étais tellement tendue... comme un bas de contention. Ha ha ha



LE CHAN NEL



11 FÉVRIER, LILLE.

Retour d'une semaine d'écriture au Channel avec Greg et Stéphanie. Je crois que ça y est.

Pour la première fois, je me dis vraiment qu'on va y arriver.

On a trouvé quelque chose dans l'écriture. Un mélange de tendresse, d'élégance, d'humour, parfois un peu corrosif aussi. Quelque chose de simple, d'accessible, qui parle aux publics. Aux petits comme aux grands. Et surtout, Marie-Odile les a fait marrer. À chaque impro, Greg et Steph riaient. Mais pas seulement. Ils sont aussi touchés par elle. Ils me renvoient que plus elle assume une forme de modernité, plus c'est drôle, tendre et émouvant à la fois.

Depuis le début, je porte cette idée un peu folle : faire un spectacle qui s'adresse aux enfants et aux vieux en même temps. Et cette semaine, j'ai eu l'impression qu'on touchait cette écriture-là. Bon... il reste un boulot de dingue.

La mécanique, les scènes, les textes, le jeu, les transformations... tout est encore à construire.

Mais waouh.

J'y crois.

À suivre.

LE MOULIN FONDU



7 MARS 2026, TRÈS TÔT LE MATIN.

Je rentre d'une semaine de travail au CNAREP du Moulin Fondu à Garges-lès-Gonesse. Il faisait un temps superbe. Une semaine dense, intense, consacrée à une technique que je connaissais à peine : le quick change.

Je découvre un univers d'une précision incroyable. Une discipline d'orfèvrerie, entre l'horlogerie fine et la joaillerie. Chaque transformation de costume est pensée au millimètre, chaque geste deviendra mécanique, magique, spectaculaire.

Cette découverte me bouleverse. Je mesure à quel point que les costumes ne seront pas seulement des costumes : ils seront le décor du spectacle, le moteur visible des métamorphoses du personnage.

Marie-Odile, la grand-mère que j'incarnerai, se transforme sous les yeux du public. D'abord simple spectatrice parmi les autres, elle s'autorise progressivement à prendre sa place, à oser, à se révéler. Jusqu'à devenir une figure de mémée super-héros rock'n'roll.

Je réalise aussi que ce projet me transforme moi-même.

Je dérive vers des territoires nouveaux. J'apprends, je découvre, je doute parfois, mais je sens tellement vivante et joyeuse dans ce déplacement.

Je suis en train de le vivre, ce cœur du spectacle : la possibilité de me transformer moi aussi. J'adore, what a fucking métier !